

PUBLICATION FINALE

# TERRASSA

# VILLE PILOTE

Juillet 2022





# SOMMAIRE

- 1 Terrassa et le programme « Villes pilotes »**  
Auteur·e·s : Commission culture de CGLU, Culture Action Europe et Jordi Baltà Portolés (expert du programme « Villes pilotes »)

## PROGRAMME DE TRAVAIL : MESURES PILOTES

- 2 Droits culturels : perspective de genres**  
Auteur·e·s : Ana Villarroya, Jordi Baltà, Imma Vilches

- 3 Décentralisation de l'activité culturelle**  
Rapporteuse : Araceli Antón

- 4 Relations entre culture et éducation**  
Rapporteuse : Araceli Antón

- 5 Terrassa City Of Film 2017-2021**  
Auteur·e·s : Pietat Hernández et Jordi Hernández

- 6 Autres perspectives et évaluations**  
Association Elixir Poètic  
Gabriel Verderi

- 7 Actions 2020 :  
La culture à Terrassa face à la COVID-19**  
Auteur·e·s : Manuel Fuster et Imma Vilches  
Rapporteuse : Araceli Antón

## CONCLUSIONS

- 8 Bilan et perspectives d'avenir**  
Auteur·e·s : Manuel Fuster et Imma Vilches



La ville est bien plus qu'un ensemble de bâtiments ou de personnes vivant ensemble. La ville est vivante grâce à l'interaction entre ces personnes, la culture étant un lien précieux et essentiel. La culture est la clé d'un développement local durable et Terrassa le fait avec une vision locale, mais aussi avec une perspective mondiale grâce à sa participation à des réseaux internationaux. C'est pourquoi nous participons depuis six ans au programme européen « Villes pilotes de la culture », un programme à vocation mondiale qui vise à établir les bases d'un engagement des villes et des gouvernements locaux en faveur du développement culturel. Nous y avons participé, nous nous sommes ouverts au monde et nous avons fait preuve de bonnes pratiques fondées sur la coopération, l'inclusion, la diversité et la participation.

Le programme gouvernemental actuel (2019-2023) va dans ce sens, celui d'imaginer, d'esquisser, de dialoguer et de construire un nouveau modèle de ville. Sur la base de l'Agenda 21 de la culture, Terrassa cherche à renforcer la dimension culturelle de son développement durable. À Terrassa, nous avons beaucoup de talents locaux. De qualité, de proximité, ouvert à tous et dans le but de faire la ville à partir de la culture, de faire la culture à partir de la ville et de continuer à œuvrer pour la beauté à travers différentes formes d'expression et de participation.

En 2015, en tant que ville et par le biais des services de la Culture et des Relations européennes et internationales, nous avons demandé à participer à ce programme, pour raconter notre histoire et partager nos expériences. Gabrovo (Bulgarie), Galway (Irlande), Izmir (Turquie), Lisbonne (Portugal), Namur (Belgique), Swansea (Pays de Galles) et Timisoara (Roumanie) ont été nos compagnons dans un voyage d'apprentissage par les pairs, en travaillant de manière transversale avec des agents publics et privés sur des éléments allant de l'inclusion sociale à la planification urbaine.

En d'autres termes, la culture est liée à tous ces domaines qui nous rendent meilleurs en tant que ville, en tant que société et en tant que personnes. La culture est comprise comme quelque chose qui va bien au-delà des valeurs ou des normes, au-delà des traditions ou des comportements d'une communauté, et au-delà des arts et des disciplines. Au-delà, mais en combinant tous ces éléments.

À Terrassa, nous avons le privilège de participer à des réseaux européens et internationaux qui nous permettent d'obtenir des améliorations pour le développement de la ville. Ces plateformes permettent d'interagir et d'échanger des connaissances avec d'autres villes, mais aussi de renforcer la participation entre associations, professionnels de la culture, groupes et communautés. En fin de compte, les politiques culturelles émergent de la rue, de la vie réelle et des entités. Elles émergent du véritable sens de la ville.

Nous comprenons donc la culture comme un équilibre dans la relation entre l'humanité, l'économie et l'environnement naturel comme un nouveau paradigme. Une culture comme pilier de la durabilité et du bien commun et partagé. Une culture qui lutte contre l'exclusion sociale et qui va bien au-delà de la capacité créative, et qui prend en compte les identités, les personnes et la communauté. Nous voulons une culture de l'inclusion, de la participation, de la création et de la réflexion. Nous disons toujours que nous travaillons pour faire de Terrassa une ville sociale, unie et plurielle, composée de personnes qui partagent des droits, un présent étrange, un futur encourageant et, surtout, une culture. Mieux encore, la Culture, avec une majuscule, pour continuer à définir le modèle de ville que nous, les habitantes et habitant·e·s de Terrassa, souhaitons.

**Jordi Ballart i Pastor**  
Maire de Terrassa

## LES PROGRAMMES CULTURELS DE CGLU

La culture, en tant que dimension importante du développement local, fait partie du travail de l'organisation mondiale Cités et Gouvernements Locaux Unis (CGLU) depuis son congrès fondateur en 2004. Tout au long de ces presque vingt années écoulées, nous avons constaté l'intérêt croissant que la culture porte aux débats internationaux sur le développement durable. CGLU a contribué à l'élaboration de documents invitant à la réflexion et facilitant l'action, depuis l'Agenda 21 de la culture (2004) et le document intitulé La culture : quatrième pilier du développement durable (2010) jusqu'à des documents plus récents tels que le document Culture 21 : Actions (2015) et la Charte de Rome (2020). Notre Commission culture est actuellement composée de plus d'une centaine de villes de tous les continents et est devenue un point de rencontre unique, la plateforme qui rassemble les villes ayant une réflexion plus mûre sur les droits culturels et ayant des politiques culturelles orientées vers le service aux citoyens, pour contribuer explicitement à ce que « personne ne soit laissé de côté » et aussi à ce qu'« aucun territoire ne soit laissé de côté ».

Pour accompagner la réflexion, dans le cadre du cercle itératif de mise en réseau, CGLU a lancé plusieurs programmes d'apprentissage et de renforcement des capacités, dont le plus complet est le programme « Villes pilotes ». Émergeant suite au premier Sommet Culture de CGLU (Bilbao, 2015), le programme « Villes pilotes » a mis en œuvre localement les 100 actions, rassemblées en 9 engagements, du document Culture 21 : Actions, en liant étroitement les politiques culturelles locales avec les enjeux clés de nos sociétés, tels que l'égalité des sexes, la lutte contre le changement climatique ou l'utilisation de l'espace public et, en même temps, en pariant sur l'autonomisation de tous

les acteurs urbains dans une perspective fondée sur les droits culturels. Nous croyions, et croyons toujours, que la réflexion et l'action « culturelles » relèvent de la responsabilité de chacun.

Terrassa a développé le programme des « Villes pilotes » avec un grand succès, de la phase initiale de l'autoévaluation aux échanges avec d'autres Villes pilotes, en passant par les actions locales. Les principaux jalons du programme sont bien couverts dans cette publication, qui aborde les domaines des droits culturels et de la perspective de genre, de la décentralisation de l'activité culturelle dans les quartiers et les districts, de la gouvernance de la culture et de la participation de la société civile, de l'interrelation entre les programmes culturels et les programmes éducatifs, du soutien à l'industrie audiovisuelle et des actions spéciales menées dans le cadre de la pandémie de COVID-19. L'expérience accumulée et les succès obtenus font, sans aucun doute, de Terrassa l'une des villes leaders de la Commission culture de CGLU.

Les travaux réalisés par Terrassa sont d'excellents exemples, apportant un contenu original aux travaux et à la stratégie de CGLU, en particulier au « Pacte pour l'avenir » pour les personnes, la planète et le gouvernement, qui contribue à la création d'un nouveau contrat social qui place les soins au cœur des agendas des autorités publiques locales avec la culture comme partie importante de ceux-ci. C'est par la culture que les communautés expriment leurs rêves et leurs ambitions. Félicitations, Terrassa, pour avoir contribué et veillé aux rêves des communautés du monde entier !

**Emilia Saiz**

Secrétaire générale de CGLU

## L'EUROPE A BESOIN DE VILLES PLUS FORTES

Le réseau Culture Action Europe, également connu sous le nom de CAE, est aujourd'hui la principale plateforme civile européenne pour la culture. CAE rassemble des réseaux culturels, des organisations, des artistes, des militants, des universitaires et des décideurs politiques, tous réunis pour promouvoir, depuis la société civile, le rôle de la culture et des arts au sein de l'Union européenne. CAE est le seul réseau intersectoriel car il rassemble toutes les pratiques culturelles, des arts du spectacle à la littérature, en passant par les arts visuels, le design et les initiatives transversales, notamment les centres communautaires et les groupes militants.

Le mot *advocacy* est un concept clé de notre travail (en anglais, ce concept est plus évident : nous utilisons le mot *advocacy* parce que nos activités visent à exposer, influencer et convaincre les organes européens). Notre message principal concerne l'importance vitale de la culture au sein de nos sociétés, en particulier dans le processus de construction démocratique de l'Europe, et encore plus dans les circonstances complexes dans lesquelles nous vivons, avec la mondialisation dominée par son aspect économique, les menaces constantes contre la démocratie à l'intérieur et à l'extérieur de l'Union européenne, et avec les urgences résultant de la pandémie mondiale de COVID-19 et de la crise climatique.

La culture est bien plus qu'un secteur, c'est un vecteur qui agit sur les personnes, les communautés, les mouvements sociaux et les sphères politiques et économiques. Sans une dimension culturelle intégrée dans tous les domaines de la politique publique, il n'y a aucune possibilité de construire des espaces communs, de garantir la diversité, d'éduquer à l'égalité et à la justice sociale, et d'améliorer la vie et le bien-être dans son ensemble. Par conséquent, l'inclusion d'une dimension culturelle au centre du débat de toutes les politiques publiques ne devrait pas être une option mais une action fondamentale.

Depuis le début de Culture Action Europe, et surtout depuis 2015, notre travail a pris en compte les politiques culturelles dans les villes. Nous comprenons que les villes sont les environnements dans lesquels se joue l'avenir de l'Europe, en raison de la complexité

des enjeux auxquels elles sont confrontées, et parce que les conseils municipaux sont les institutions démocratiques les plus proches des citoyens. Le fait qu'une municipalité conçoive et mette en œuvre des politiques culturelles au service des citoyens est un fait décisif, d'une grande importance pour les acteurs culturels de la localité et l'ensemble de ses habitants, mais aussi pour renforcer l'écosystème culturel européen. Nous comprenons qu'aujourd'hui, les politiques culturelles, si elles sont étroitement alignées sur les enjeux des sociétés et capables de les traverser, constituent une impulsion transformatrice de premier ordre.

Nous travaillons avec le réseau mondial de Cités et Gouvernements Locaux Unis depuis 2015, dans le cadre du programme « Villes pilotes ». Notre rôle au sein de ce programme est de veiller à ce que les actions locales augmentent la capacité des acteurs culturels locaux à se connecter avec les citoyens et, à leur tour, à contribuer à faire face aux enjeux culturels européens, par le biais d'une collaboration entre pairs et d'un partage des connaissances avec leurs homologues d'autres villes européennes dans le cadre d'un véritable réseau. Terrassa a clairement rempli ces deux objectifs. Le programme de travail réalisé par Terrassa, comme on peut le voir dans les pages qui suivent cette présentation, a eu un impact substantiel sur les citoyens de Terrassa et a contribué de manière significative au renforcement de la coopération avec les acteurs culturels d'autres villes européennes. Il faut dire que la pandémie, qui a affecté la dernière ligne droite des travaux de la Ville pilote, n'a pas rendu la tâche facile. Cependant, nous devons noter que peu de villes européennes de la taille de Terrassa ont la force et la vision culturelle de cette ville.

Je voudrais terminer en me tournant vers l'avenir et en encourageant Terrassa, ses responsables politiques et tous les acteurs culturels, à poursuivre les résultats obtenus au cours de ces années, avec l'ambition de montrer non seulement l'importance de la culture, mais aussi sa valeur fondamentale pour créer un sentiment de ville, ici et partout.

**Tere Badia**

Secrétaire Générale de Culture Action Europe



Terrassa est et a toujours été synonyme d'activité culturelle. L'esprit créatif qui a toujours accompagné la ville a imprégné les différents domaines et disciplines culturels, faisant d'elle une référence en matière de culture au niveau national et international.

Au cours des six dernières années, Terrassa a participé à un programme pilote promu par la Commission culture de CGLU (Cités et Gouvernements Locaux Unis) et Culture Action Europe, qui nous a permis, avec d'autres villes européennes, de participer à un processus d'apprentissage ainsi que de progresser dans l'amélioration des politiques culturelles promues dans la ville grâce à l'introduction de mesures pilotes dans des domaines tels que la gouvernance, l'espace public, les droits culturels, l'éducation et l'économie, en obtenant des améliorations significatives.

Au cours de ces années, Terrassa a également eu l'occasion de présenter ses bonnes pratiques et les axes structurels de sa politique culturelle fondée sur la coopération, l'inclusion, la diversité et la participation.

Une culture comprise comme un pilier nécessaire au développement durable et qui est intimement liée aux autres domaines qui marquent ce développement : l'éducation, l'environnement, l'économie, l'urbanisme et la technologie, entre autres.

La culture à Terrassa est vivante, diverse, sûre, inclusive et plurielle. Nous continuons à travailler pour la rapprocher et la rendre accessible à tous en appliquant notre propre sceau de culture engagée, qui est GAS (égalité des sexes, accessibilité et durabilité). Un sceau qui marquera les projets culturels promus à Terrassa et qui devra garantir la non-discrimination fondée sur le sexe. En outre, et pour la première fois, le nouveau règlement sur les droits sociaux intègre le droit des citoyens à l'accès à la culture. Cela renforce l'idée de la rendre accessible à tous les habitants et habitantes de

Terrassa, puisque chacun et chacune, quel que soit son âge ou sa condition, peut accéder à une formation de qualité dans un quelconque art. De même, le sceau GAS nous engage à travailler pour des projets culturels sans déchets qui prennent soin de notre environnement.

Ces initiatives seront accompagnées de nouvelles lignes de soutien à la création, comme Terrassa Crea, avec un soutien financier important pour les professionnels de l'art à un moment très difficile pour le secteur.

C'est le chemin que nous avons ouvert et que nous souhaitons emprunter. Un voyage que nous ferons en compagnie de la société civile de Terrassa, qui joue un rôle fondamental pour maintenir Terrassa comme référence culturelle, mais aussi pour continuer à aller de l'avant et relever les défis et atteindre les objectifs à venir.

C'est pourquoi nous devons continuer à travailler pour renforcer la participation, faire de la citoyenneté l'axe principal des politiques culturelles de la ville et garantir l'accès aux espaces créatifs, en promouvant des projets d'exposition et la transformation de la ville, principalement par le biais des quartiers.

De la création à l'exposition, Terrassa peut se targuer de disposer d'une importante chaîne de valeur culturelle dans différents domaines et disciplines. Ce fait, ajouté à l'expérience acquise grâce à la participation au programme « Villes pilotes », fait de Terrassa une candidate solide pour mener des projets tels que la mise en œuvre d'actions du programme Culture 21 sans complexe, ce qui nous permet de développer et d'approfondir les politiques culturelles de la ville et, en même temps, de nous positionner vis-à-vis des politiques culturelles au niveau international.

**Rosa Boladeras i Domingo**  
Conseillère municipale  
déléguée à la Culture

# Terrassa

hand drawn map



# 1 TERRASSA ET LE PROGRAMME « VILLES PILOTES »

Auteur-e-s : Commission culture de CGLU, Culture Action Europe et Jordi Baltà Portolés (expert du programme « Villes pilotes »)



Photographie : Mairie de Terrassa

Le programme « Villes pilotes » est une initiative internationale qui vise à aider les villes et les gouvernements locaux à renforcer le rôle de la culture dans leurs stratégies de développement durable. Le programme découle de l'approbation en 2015, lors du premier Sommet Culture de l'organisation mondiale des Cités et Gouvernements Locaux Unis (CGLU), du document Culture 21 : Actions, un guide pratique comprenant 100 actions spécifiques dans le domaine de la culture et du développement durable dans les villes. L'adoption de Culture 21 : Actions a permis de mettre à jour l'Agenda 21 de

la culture, document directeur de l'action de la Commission culture de CGLU depuis 2004, et d'y ajouter une dimension davantage opérationnelle et orientée vers l'évaluation. Sur la base de Culture 21 : Actions, la Commission culture de CGLU et le réseau européen Culture Action Europe ont conçu le programme « Villes pilotes », qui se développe à la fois au niveau européen et mondial (dans ce second cas, sous la seule impulsion de CGLU).

La perspective de la « culture dans les villes durables » promue par le programme « Villes pilotes » repose

sur les interrelations entre la culture et les autres dimensions et thèmes du développement durable : éducation, environnement, économie, cohésion sociale, information, urbanisme, technologie, etc. Dans la pratique, ces différentes dimensions se retrouvent dans les villes : la participation à la vie culturelle est conditionnée par des aspects tels que les politiques éducatives, la planification urbaine ou l'inclusion sociale ; des facteurs culturels tels que les valeurs, les croyances ou les pratiques traditionnelles déterminent l'exercice des droits dans des domaines tels que la santé ou l'utilisation de services technologiques ou environnementaux, etc. Ainsi, le programme « Villes pilotes » vise à encourager la réflexion sur cette réalité et à promouvoir de nouvelles politiques et mesures favorisant la prise en compte des aspects culturels pour la qualité de vie dans les villes.

En ce sens, un deuxième aspect important est lié à la nécessité de reconnaître l'ensemble des agents qui ont un impact sur la relation entre la culture et le développement durable, et de promouvoir la coopération entre eux. En d'autres termes, le programme « Villes pilotes » comprend le fait que la prise en compte adéquate de l'importance de la culture dans la durabilité des villes nécessite l'intervention de nombreux agents : le gouvernement local, les associations, les fondations et autres entités, les sociétés, les entreprises, les universités et les citoyens dans leur ensemble. Bien que le gouvernement local ait des responsabilités spécifiques, les villes comptent de nombreux autres acteurs engagés dans la vie culturelle et leur importance doit être reconnue. Il est également important qu'il existe des espaces de dialogue et de collaboration entre ces différents acteurs. Le programme ne veut donc pas seulement évaluer l'action du gouvernement local et lui envoyer des devoirs, mais réfléchir ensemble à la situation actuelle et proposer et mettre en œuvre, également en collaboration, des mesures pour l'améliorer.

Le programme « Villes pilotes » est défini comme un programme d'apprentissage. Il en est ainsi car, comme nous l'avons expliqué jusqu'à présent, il vise à accompagner les villes afin de générer une culture

de plus grande collaboration entre les différentes dimensions et thématiques de l'action publique, d'une part, et entre les différents acteurs vivant ensemble dans les villes, d'autre part. C'est aussi parce que, partant du principe que les enjeux des villes présentent souvent des caractéristiques communes, elle cherche à promouvoir les échanges et autres activités d'apprentissage entre les villes de différents pays, structurées en réseau, afin de reconnaître les bonnes pratiques existantes et de leur donner de la visibilité.

En accord avec cette dimension d'apprentissage et avec la vocation d'accompagner la ville, plutôt que de diriger l'action, CGLU et Culture Action Europe désignent, par le biais de discussions avec le gouvernement local de chaque Ville pilote, une personne experte chargée d'analyser le contexte et d'offrir des conseils tout au long du processus de travail. Dans le cas de Terrassa, cette fonction a été exercée par Jordi Baltà.

### CHRONOLOGIE DE LA PARTICIPATION DE TERRASSA

Terrassa a été ajoutée au programme « Villes pilotes » fin 2015, en même temps que le premier groupe de Villes pilotes au niveau européen et mondial, et a démarré son programme d'activités dans les premiers mois de l'année 2016. Après une première étape de contextualisation et d'analyse, un atelier d'autoévaluation a été organisé entre mai et juin 2016, qui a servi de base à la définition d'un programme de travail comportant plusieurs mesures et des actions d'apprentissage avec d'autres villes. Ainsi, plusieurs mesures, décrites dans cette publication, ont été mises en œuvre entre 2017 et 2019.

Afin d'encourager la participation, la transparence et l'apprentissage entre les villes, le programme prévoit la publication de plusieurs documents, dont la plupart sont traduits en anglais, en français et en espagnol. Ainsi, entre 2016 et 2019, les documents suivants ont été publiés sur le site web du programme « Villes pilotes » :

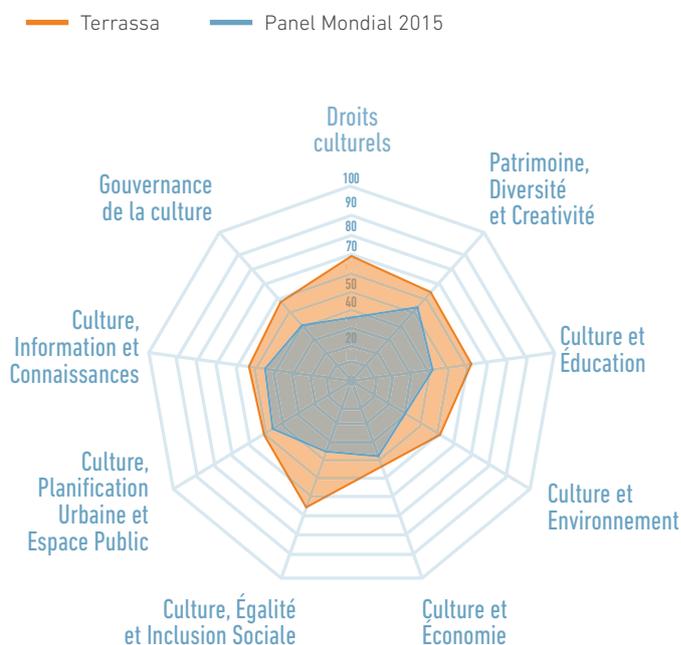
- › **Rapport d'autoévaluation (« Radar 1 »)** issu de l'atelier organisé en 2016.
- › **Profil de la ville** (2017), qui décrit les principales caractéristiques de Terrassa ainsi que sa vie et son action culturelles, notamment pour les personnes qui ne connaissent pas la ville.
- › **Programme de travail** (2017), qui précise les actions prévues sur la base des résultats de l'atelier d'autoévaluation et qui ont été développées depuis lors et jusqu'en 2019, comme expliqué ailleurs dans cette publication.
- › **Bonne pratique : Le livre blanc de la culture à Terrassa** (2018), également inclus, comme la bonne pratique suivante, dans la **base de données OBS** de CGLU d'expériences en matière de culture et de développement durable.
- › **Bonne pratique : Terrassa, Ville du Cinéma** (2018), dérivée de la candidature présentée par Terrassa dans le cadre de la 3e édition du prix international CGLU - Mexico - Culture 21, que le jury du prix a demandé de promouvoir comme bonne pratique.
- › **Rapport de la visite d'apprentissage** que Terrassa, avec Barcelone, a accueilli en septembre 2018, avec la participation de plusieurs villes européennes.
- › Au fil des ans, Terrassa a également participé à des visites d'apprentissage à **Malmö, Lisbonne, Izmir, Gabrovo et Lyon**, ainsi qu'à plusieurs éditions de la conférence *Beyond the Obvious*, organisée chaque année par le réseau Culture Action Europe.
- › Elle a également participé au **3e Sommet Culture de CGLU** tenu à Buenos Aires en avril 2019, ainsi qu'au Congrès mondial de CGLU, qui a eu lieu à Bogota en 2016, qui ont été des occasions de présenter son expérience de participation au programme et d'échanger des points de vue avec les autres villes participantes.

Cet ensemble de documents publiés jusqu'à présent est complété par la présente publication finale, qui fait le point sur les résultats de la participation de Terrassa au programme et définit les futures lignes de travail.

## QU'A INDIQUÉ L'AUTOÉVALUATION INITIALE ?

L'atelier d'autoévaluation qui s'est déroulé au printemps 2016 a montré un niveau de développement des différentes dimensions de la culture et du développement durable à Terrassa assez homogène, comme le montre la figure 1. Dans les neuf domaines analysés, dérivés de la structure Culture 21 : Actions, l'évaluation des participants à l'atelier a placé Terrassa au-dessus de la moyenne d'un groupe d'experts qui avait analysé la situation des villes du monde entier l'année précédente. Les points forts de Terrassa se situent notamment dans des domaines tels que les droits culturels, le patrimoine, les politiques de diversité et de créativité (équivalent du domaine plus traditionnel des politiques culturelles), la relation entre la culture, l'équité et l'inclusion sociale, et la relation entre la culture et l'éducation.

Figure 1 : Autoévaluation de Terrassa et données du Groupe mondial 2015



Source : élaboration propre fondée sur les données fournies par les participants à l'atelier organisé par la mairie de Terrassa (Terrassa, 30 mai - 1er juin 2016), et la moyenne tirée d'un groupe de 34 experts de différentes régions du monde.

Le rapport dressé à l'époque par l'expert du programme « Villes pilotes » a mis en évidence plusieurs points forts. Par exemple, l'existence d'un système culturel solide, diversifié et bien structuré, l'expérience d'une réflexion sur les politiques et la gouvernance culturelles (comme dans le cas du Livre blanc sur la culture), ou une bonne utilisation de l'espace public à des fins culturelles. Il a également suggéré que Terrassa consacre une attention particulière, dans son programme de travail, aux questions suivantes :

- › La relation entre la culture et l'économie, afin de promouvoir une plus grande sensibilisation aux liens entre les deux domaines.
- › La dimension sexospécifique dans la culture, en raison de la conscience perçue de la nécessité de promouvoir la réflexion dans ce domaine, bien qu'il ait été difficile d'en préciser les implications.
- › Les aspects concrets de la relation entre la culture, l'urbanisme et l'espace public, par exemple la décentralisation de la vie culturelle ou l'art public.
- › La transversalité des politiques culturelles, qui découle de la perception que la force des politiques culturelles ne s'accompagne pas toujours d'une collaboration suffisamment importante avec d'autres domaines de l'action publique.

Sur la base des résultats de l'autoévaluation, un groupe de travail composé de représentants du Conseil municipal, d'associations et d'acteurs

privés a défini le programme de travail à développer au cours des années suivantes. Le programme de travail a pris en compte les recommandations du programme « Villes pilotes », a évalué leurs implications et a présenté des propositions concrètes, adaptées à un calendrier spécifique.

En ce sens, nous devons être conscients du fait que certains enjeux détectés en 2016 sont toujours valables, tandis que d'autres peuvent avoir changé, soit en raison des actions mises en œuvre depuis lors, soit en raison d'autres changements liés à la réalité de la ville, qui est dynamique. Entre 2020 et 2021, la crise résultant de la pandémie de COVID-19 a entraîné l'apparition de nouveaux enjeux tant pour la vie culturelle que pour la notion de durabilité dans les villes. Terrassa a répondu de manière forte, avec des initiatives telles que les subventions CREA ou le programme « Fem estiu », qui sont également expliquées dans cette publication.

Nous pensons que, tant les actions décrites dans les paragraphes suivants que la participation de Terrassa à plusieurs échanges internationaux ont été une source d'apprentissage et devraient placer la ville dans une meilleure position pour faire face à des défis tels que ceux-ci, et d'autres que l'avenir nous réserve. Du point de vue de la Commission culture de CGLU et de Culture Action Europe, ainsi que de l'expert qui a accompagné Terrassa dans ce processus, la ville a réalisé un travail très important pour mettre sa vie culturelle au premier plan de la réflexion sur le développement durable dans les villes contemporaines.



PROGRAMME DE TRAVAIL :  
**MESURES  
PILOTES**





## 2 DROITS CULTURELS : PERSPECTIVE DE GENRE

Auteur·e·s : Ana Villarroya, Jordi Baltà, Imma Vilches

L'exercice d'autoévaluation réalisé à Terrassa au printemps 2016, au début du programme « Villes pilotes », a montré que la dimension sexospécifique dans la culture était l'une des questions qui avait suscité le plus de débats. D'une part, il y a eu une prise de conscience de la nécessité de promouvoir la réflexion à cet égard, mais il y a eu un manque de clarté sur la manière de traduire la perspective de genre en mesures concrètes, d'autre part. Ainsi, le rapport issu de l'atelier initial a suggéré que Terrassa aborde cette question dans le cadre de son programme de travail, en raison de l'importance de la dimension sexospécifique dans la vie culturelle locale, ainsi que de la possibilité d'offrir un exemple inspirant pour d'autres villes. La dimension sexospécifique est importante, entre autres, pour garantir l'exercice universel

et égal du droit de participer à la vie culturelle et pour contribuer à une vie culturelle plus diverse et plurielle, où toutes les expressions de genre sont représentées.

Ainsi, dans le cadre du règlement municipal pour l'égalité des sexes de la mairie de Terrassa, initialement approuvé le 28 mars 2019 et qui modifie le règlement précédent approuvé en 2017, la ville a travaillé sur un ensemble de directives pour l'organisation d'événements dans les espaces publics, où de nouvelles règles ont été introduites pour respecter l'égalité des sexes. Dans ce sens, la proposition initiale a été conseillée par Anna Villarroya, professeure à l'université de Barcelone et experte du programme « Villes pilotes » sur les politiques culturelles et le genre.



Photographie : Mairie de Terrassa

Cette initiative est liée à la responsabilité des autorités locales de Catalogne d'inclure la création et l'adaptation des mécanismes nécessaires pour intégrer l'approche intégrée de l'égalité des sexes dans leurs actions politiques (article 6.1.d. de la loi 17/2015, du 21 juillet, sur l'égalité effective entre les femmes et les hommes, et article 4 du règlement municipal pour l'égalité des sexes de la mairie de Terrassa, approuvé le 28 mars 2019).

L'octroi de permis pour des événements dans des espaces publics est l'une de ces actions publiques. Cette mesure vise à faciliter l'incorporation de certains éléments clés afin que toutes les activités récréatives, culturelles ou sportives réalisées par des entités et des associations dans

les espaces publics avec l'autorisation municipale correspondante respectent les principes d'égalité des sexes et contribuent à la prévention du sexisme, du machisme et de la LGBTI-phobie.

L'objectif est donc de sensibiliser la population, et en particulier les organisations sociales à but non lucratif, à la nécessité de cette vision inclusive et au droit à l'égalité de traitement et à la non-discrimination fondée sur l'orientation sexuelle, l'identité de genre ou l'expression de genre.

D'une manière générale, cette nouvelle perspective doit profiter à tous, car elle doit contribuer à améliorer la société et à la rendre plus démocratique, culturellement diverse et inclusive.

Plus concrètement, cette initiative vise à sensibiliser les organisations et associations qui demandent des autorisations pour des événements dans des espaces publics à l'importance de respecter la loi catalane 17/2015, sur l'égalité effective entre les femmes et les hommes, et le règlement municipal sur l'égalité des sexes de la mairie de Terrassa. Comment cette politique fonctionne-t-elle ? Les entités qui demandent une autorisation pour des événements culturels, sportifs et de loisirs dans des espaces publics doivent fournir des informations sur la manière dont l'intégration de la dimension sexospécifique est intégrée dans leur institution et l'activité proposée.

En ce qui concerne le premier aspect, les organisations candidates doivent indiquer si elles disposent de leur propre protocole pour prévenir et agir contre le harcèlement sexuel, le harcèlement fondé sur le sexe, l'orientation sexuelle, l'identité de genre ou l'expression de genre. S'ils ne disposent pas de leur propre protocole, les organismes sont invités à signer le protocole du Conseil municipal et à veiller à son application pendant l'activité. La souscription de ce protocole sera une condition nécessaire à l'octroi de l'autorisation demandée. Les entités doivent également indiquer si l'entité intègre l'égalité des sexes dans ses statuts, ses objectifs et/ou sa structure organisationnelle.

En ce qui concerne le second aspect, les organisations doivent indiquer si l'activité proposée



Photographie : Anna Taratiel

intègre les principes d'égalité des sexes. Par exemple, si des objectifs spécifiques de lutte contre les stéréotypes liés au genre ou de promotion des valeurs égalitaires sont intégrés à l'activité et/ou si les contributions des femmes et d'autres groupes rendus invisibles en raison de leur genre ou de leur orientation sexuelle sont particulièrement mises en évidence, et/ou si la communication (écrite, orale, visuelle et numérique) de l'activité et l'activité elle-même suivent le Guide de style de la perspective sexospécifique – y compris les recommandations pour la communication avec une perspective LGTBI – promu par le Conseil municipal de Terrassa.

La mise en œuvre de cette politique facilitera la collecte régulière d'indicateurs spécifiques qui permettront d'apporter les ajustements nécessaires aux politiques culturelles, en particulier celles qui font référence à l'égalité des sexes. Elle facilitera également la réalisation de l'objectif 5 des objectifs de développement durable (ODD) : parvenir à l'égalité des sexes et autonomiser toutes les femmes et les filles.



# 3 DÉCENTRALISATION DE L'ACTIVITÉ CULTURELLE

Rapporteuse : **Araceli Antón**



Photographies : Cecilia Coca

La note attribuée à Terrassa dans le domaine de la Culture, de l'urbanisme et de l'espace public lors de la phase d'autoévaluation (2016), bien qu'elle soit supérieure à la moyenne du groupe mondial, était l'une des plus basses pour les neuf autres thèmes analysés. Les résultats sont mitigés : dans trois des douze actions analysées, la ville était à un « niveau avancé », dans six, à un « niveau en développement » et dans les trois autres, à un « niveau embryonnaire »\*.

Selon l'évaluation réalisée à l'époque, la ville a fait preuve d'une expérience significative dans l'utilisation de l'espace public à des fins

culturelles, bien qu'il y ait également des aspects qui pourraient être renforcés. Par exemple, il convient de réfléchir à la décentralisation de la vie culturelle, entre autres en termes de rôle culturel des centres civiques ou d'amélioration de l'accessibilité de certains quartiers de la ville afin d'encourager la participation aux activités culturelles qui s'y déroulent.

C'est précisément dans cette ligne de décentralisation de la vie culturelle que s'est développée ces dernières années la campagne « La culture au sein des équipements collectifs », qui implique un travail transversal entre les

techniciens de la culture (tant locaux et territoriaux que sectoriels), les responsables du réseau des bibliothèques et les responsables des équipements collectifs.

Il s'agit d'une mesure pilote qui vise à améliorer le fonctionnement du réseau d'équipements collectifs, en proposant une série de changements et d'ajustements au plan d'équipements collectifs (PEC). Ce plan a été élaboré dans le but de revoir les critères établis dans sa dynamique de fonctionnement, afin d'optimiser les ressources et de permettre une plus grande présence sur le territoire, de promouvoir la culture et l'éducation, d'accueillir la diversité sociale et multigénérationnelle et de développer des

stratégies qui favorisent le développement social et communautaire.

L'une des fonctions les plus importantes des équipements civiques est de faciliter l'accès des citoyens à la culture, en proposant des programmes, en fournissant des ressources, en créant des espaces, en stimulant les initiatives et en maintenant une continuité que d'autres formes d'action n'ont pas.

Les changements proposés en ce qui concerne le réseau d'équipements civiques consistent à renforcer la présence des programmes culturels : les programmes du réseau de bibliothèques et ceux de tous les départements du service de la

Photographie : Cecilia Coca



culture au sein des équipements civiques, ainsi que la possibilité de déplacer et de fournir des éléments d'infrastructure ou d'autres matériels techniques entre les différents équipements civiques afin d'augmenter leur polyvalence.

Le modèle de gouvernance actuel des installations civiques n'a pas encore permis le développement complet de cette mesure pilote. Cependant, le Plan des équipements civiques indique clairement une volonté de revoir les critères établis dans sa

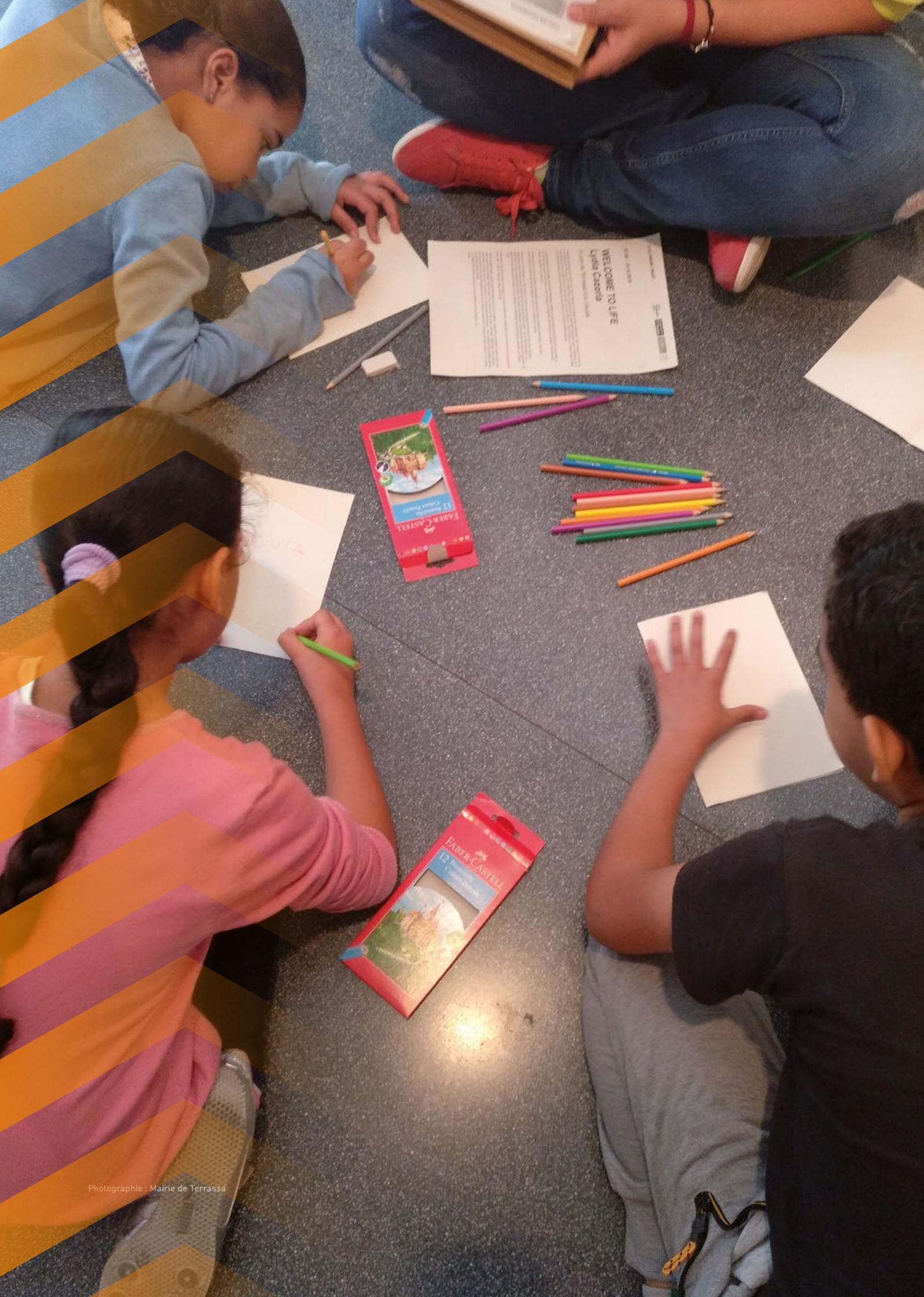


Fotografies: Cecilia Coca

Les principaux objectifs de la mairie de Terrassa sont d'augmenter et d'adapter pleinement la programmation aux objectifs du PEC, ainsi que d'améliorer la qualité du fonctionnement du réseau, en optimisant les ressources et en rationalisant les utilisations. Le service de la culture, quant à lui, vise à améliorer l'efficacité des projets et des actions, en réduisant la duplication et la saturation des programmes culturels, ainsi qu'en fournissant un espace pour accueillir les propositions culturelles des agents et des organisations locales.

dynamique de fonctionnement afin d'optimiser les ressources et de permettre une plus grande présence sur le territoire, en mettant en œuvre des stratégies qui favorisent le développement intégral des personnes et la cohésion sociale en promouvant la culture et l'éducation, ainsi qu'en embrassant la diversité culturelle.

\* Données extraites du Rapport sur la Ville pilote de Terrassa (page 13)



# 4 RELATIONS ENTRE CULTURE ET ÉDUCATION

Rapporteuse : **Araceli Antón**



Photographie : Casa de la Música de Terrassa

La relation entre la culture et l'éducation lors de l'exercice d'autoévaluation a reçu un score significativement plus élevé que la moyenne de l'ensemble du groupe.

Cependant, suite à cette analyse d'autoévaluation, des aspects tels que, par exemple, l'absence de

plateforme ou de réseau d'agents intervenant dans les domaines de la culture et de l'éducation, ou la présence d'actions culturelles et de promotion de la créativité dans les milieux d'affaires, les associations et autres lieux d'apprentissage, ont été pris en compte au cours de la phase de développement.

Dans le plan de gouvernance 2019-2023, le Conseil municipal s'engage à travailler à la réduction des inégalités entre les quartiers dans des domaines fondamentaux tels que le logement, l'espace public, l'éducation, la santé et la création de conditions permettant d'améliorer l'activité économique. Dans ce contexte, l'objectif est de réduire les inégalités sociales et territoriales, en promouvant des actions qui améliorent la qualité de vie des citoyens.

En ce qui concerne les propositions visant à améliorer la relation entre la culture et l'éducation, il est nécessaire d'accroître le dialogue entre les agents de ces domaines par le biais du Conseil scolaire municipal et du Conseil de la culture, entre autres ; ainsi que d'encourager les visites d'élèves aux installations et activités culturelles de la ville ; et aussi de promouvoir les échanges d'enseignants, tout comme de renforcer l'offre éducative dans le domaine audiovisuel au sein du Parc audiovisuel de Catalogne.

Toujours dans le but de mettre en évidence et de renforcer les liens entre la culture et l'éducation, il est proposé de créer la marque CEC-Terrassa. L'acronyme signifie « Connexions Éducation Culture - Terrassa », car son objectif est de regrouper et de rendre visibles toutes les actions déjà menées dans ces deux domaines et d'en explorer d'autres qui pourraient être générées. Il

est également proposé de créer un nouveau bureau du Conseil « Culture » consacré à ce domaine, avec pour mission, entre autres, d'élaborer un document de cartographie des différents liens entre l'éducation et la culture. Il faudrait, en tout cas, garantir la présence dans cette nouvelle table ronde non seulement des agents culturels, mais aussi du secteur de l'éducation formelle et non formelle, qui est essentiel pour assurer le plein développement des travaux dans ce domaine.

Terrassa n'a pas encore lancé le projet mondial Connexions Éducation Culture, bien qu'elle ait maintenu les actions déjà en cours, comme le projet [TERRAoasi] Art et Éducation Lab, qui constitue une référence claire en matière de bonnes pratiques. Créé en 2016 conjointement par les services municipaux de l'éducation, le service de la culture et le service de la jeunesse, il associe de manière transversale élèves, institutions culturelles, artistes et territoire, dans le but de travailler, à travers les arts visuels contemporains, sur la cohésion sociale, le sentiment d'appartenance et la diversité dans les écoles publiques de Terrassa classées comme très complexes.

Le Parc audiovisuel de Catalogne a également lancé des projets qui lient culture et éducation. Ils sont mentionnés ci-dessous.

D'autres mesures ont été récemment mises en œuvre. Elles visent à renforcer les liens entre la culture et l'éducation, comme Rock'in dans l'enseignement secondaire, qui vise à promouvoir l'éducation musicale dans les écoles secondaires par l'enseignement de la musique moderne, en tirant parti des possibilités des nouvelles technologies. De même, le projet Xamfrà d'inclusion sociale, fondé sur l'enseignement non formel de la musique (percussion et voix), des arts plastiques, de la danse et du théâtre dans des quartiers culturellement et économiquement défavorisés, ou le projet Vozes, d'enseignement de la musique basé sur le répertoire classique / la formation orchestrale et chorale dans des centres de loisirs et/ou au sein de différentes AMPA (associations de parents d'élèves) pour la formation d'orchestres.





Photographie : gracieusement offerte par le Parc Audiovisuel de Catalogne

# 5 TERRASSA CITY OF FILM 2017-2021

Auteur·e·s : Pietat Hernández et Jordi Hernández



Photographie : gracieusement offerte par le Parc Audiovisuel de Catalogne

Partageant les objectifs de l'Agenda 21 de la culture, le Comité audiovisuel a présenté en 2017 une candidature au Réseau des villes créatives de l'UNESCO dans la catégorie cinéma. Depuis lors, nous avons effectué un parcours de quatre ans, dont les deux derniers ont été marqués par la pandémie, qui ont été essentiellement consacrés à « créer et développer des complicités ».

Deux objectifs ont été définis dans le cadre du projet « Villes pilotes pour la culture ».

Le premier : « Constituer un espace de rencontre et d'échange réciproque entre les différents agents audiovisuels locaux et l'administration,

ce qui permet, entre autres, de promouvoir des projets spécifiques, tels que la candidature au Réseau des villes créatives de l'UNESCO, à travers laquelle Terrassa souhaite obtenir la reconnaissance de cette organisation en tant que Ville du cinéma ». Nous avons pleinement atteint cet objectif en obtenant la désignation de la ville. Il ne s'agit cependant pas d'un point à la ligne, mais d'un point de départ pour la projection de l'identité cinématographique de Terrassa.

Le deuxième objectif a été « d'approfondir le rapprochement in situ entre le cinéma et les productions qui ont lieu à Terrassa et les citoyens ». Dans ce sens, des espaces de la

ville ont été identifiés dans des scènes de films connus, des itinéraires ont été établis autour des lieux de tournage et des cycles éducatifs ont été organisés dans les bibliothèques à travers une sélection de titres de films tournés à Terrassa.

Il a également été proposé de programmer, à l'été 2018, un mini-cycle de films en plein air dans les quartiers, qui pourrait se terminer par une projection fin juillet au Parc audiovisuel de Catalogne. Ce deuxième objectif a été largement dépassé. Les bibliothèques ont des projets qui encouragent

d'éducation sexuelle. D'autres projets liés au tourisme, comme la Route du cinéma, ont été laissés en suspens pour la reprise post-COVID.

En effet, le Comité audiovisuel est devenu l'organe de réunion et de validation des différentes actions promues. Ensemble, nous avons obtenu la désignation de ville créative, nous avons organisé trois éditions de la Semaine du cinéma pour diffuser la valeur patrimoniale du cinéma et de l'audiovisuel et nous avons récupéré le concours international One Shot, organisé par l'entité culturelle historique Coro Vell.



Photographie : cedida Parc Audiovisual de Catalunya

l'éveil des vocations cinématographiques, la ville dispose d'un cycle de cinéma et de proximité comme les Cycles Gaudí dans les quartiers. En outre, nous avons défini un programme d'activités pour la diffusion du cinéma dans chacun des langages artistiques : le Festival Fred, Rewind Films, Cinéma et châteaux, L'été du cinéma ou le Festival du film

La pandémie n'a pas permis aux gens de se rencontrer, mais cela n'a pas été une raison suffisante pour arrêter le projet. Au cours de l'année écoulée, les efforts ont porté sur le renforcement des liens naturels dans chacun des domaines dans lesquels la culture et l'audiovisuel deviennent des moteurs de la ville, au niveau local, national et international.

Nous avons recherché la complicité avec le secteur de l'éducation par le biais d'initiatives telles que le projet d'éducation à 360° pour l'alphabétisation audiovisuelle ou le TRS Fem Cine, ce dernier s'adressant à la fois aux enseignants et aux étudiants. Nous avons renforcé les liens avec les organisations économiques et gouvernementales à travers le projet HUB audiovisuel de Catalogne, avec l'innovation (Rédaction du plan stratégique pour le renforcement de l'industrie audiovisuelle et Miradas), avec les agents entrepreneuriaux locaux (Plan d'action pour la promotion du

international, nous commençons à coordonner le réseau international des villes créatives du cinéma pour promouvoir le travail conjoint dans des projets d'alphabétisation audiovisuelle, à partir desquels nous voulons apporter des éléments de progrès et de réflexion critique.

Terrassa, avec son engagement dans des projets audiovisuels tels que le Parc audiovisuel de Catalogne (PAC) et Terrassa City of Film, a créé un lien fort entre le secteur audiovisuel et l'industrie, l'innovation, la citoyenneté, la projection et l'internationalisation. Tout cela est



Photographie : cedida Parc Audiovisuel de Catalunya

cinéma et de l'audiovisuel), avec les universités pour la définition de projets de transfert de connaissances, avec des villes analogues au niveau national et international pour travailler en coordination. Le Réseau des villes créatives d'Espagne encourage le débat conjoint entre les disciplines créatives et les villes par le biais du Cycle de créativité préventive. Dans le domaine

également parfaitement conforme aux objectifs de développement durable de l'Agenda 2030 des Nations Unies. Nous pensons que la construction de bases solides pour bâtir l'avenir économique, social et culturel dépend du cinéma et de l'audiovisuel, qui doivent devenir un élément central du développement durable de la ville.



Photographie : Josep Palau. Archive Municipale de Terrassa (AMAT)

# 6 AUTRES PERSPECTIVES ET ÉVALUATIONS

Association Elixir Poètic  
Gabriel Verderi



Photographie : Paulo Cacais

*L'association Elixir Poètic a considéré comme une grande opportunité le fait de participer à la Ville pilote de Terrassa, car elle a ouvert la porte à une communication transversale entre services, agents et organisations et s'est fixé comme objectif la promotion de la culture. Dans notre cas, nous avons continué à appliquer et à développer certaines des questions qui ont été discutées au sein des groupes de travail. Surtout en ce qui concerne les questions de genre, l'inclusion de capacités diverses et aussi la durabilité.*

*En ce qui concerne les questions de genre, nous avons programmé davantage d'auteurs féminins et nous avons également donné la parole à toutes les orientations sexuelles. En termes d'inclusion, nous continuons à proposer l'ensemble de notre*

*programme en langue des signes et en audiodescription chaque fois que cela est nécessaire. En termes de durabilité, nous veillons à être durables également en termes de ressources techniques, en créant une programmation multiple dans des espaces spécifiques qui permettent à nos événements de ne pas entraîner de coûts techniques, humains et économiques supplémentaires.*

*Nous nous sommes également associés à d'autres organisations et entreprises locales pour créer des réseaux dans la ville. Nous nous réjouissons d'une future coopération avec le réseau européen pour donner une voix à la poésie et à l'art en catalan à l'échelle européenne*

**Association Elixir Poètic**

*Les mesures relatives à la culture, à l'urbanisme et à l'espace public sont des propositions qui vont dans une direction très précise : que Terrassa dispose d'installations municipales pour la création artistique, mette en place un réseau d'espaces d'exposition et génère des activités qui amènent l'art dans l'espace public.*

*D'autre part, et non moins important, il est nécessaire de continuer à soutenir les projets qui relient l'art-crétation-éducation aux écoles primaires et secondaires de la ville, avec une attention particulière pour les centres aux environnements complexes. Il s'agit d'une manière très intéressante de rapprocher la communauté éducative des artistes contemporains et des langages artistiques, avec des propositions qui impliquent les personnes et le territoire. En ce sens, il est nécessaire de continuer à s'engager dans une implication transversale entre les services municipaux de la ville et de fournir aux projets existants les ressources nécessaires. Enfin, un autre atout de notre ville est le Musée d'art et sa collection d'art contemporain. C'est un patrimoine qui a besoin d'un espace avec une identité pour le mettre en valeur et pour être un catalyseur de propositions qui lient à nouveau l'art contemporain et l'éducation.*

*Parler de culture et d'espace public implique une intersection et une interaction. Les rues et les places de la ville doivent être des zones actives avec un flux dynamique qui permet à l'art, aux artistes et aux piétons de converger. C'est pourquoi il convient d'établir une carte où les actions artistiques multiculturelles et multidisciplinaires semblent susciter l'intérêt et la curiosité. Nous devons explorer des moyens de formaliser les lieux d'apparition des*

*activités artistiques qui vont au-delà d'une conception épidermique de l'esthétique et de l'embellissement. Nous devons créer des circonstances qui rendent possible un contact plus fluide entre les citoyens et les langages artistiques, en particulier ceux qui sont engagés dans la création. Nous devons faire en sorte que les élans créatifs des jeunes disposent d'espaces où ils puissent être visibles et que leurs idées aient la possibilité de motiver et de surprendre les citoyens. Les propositions centrées sur ce type d'art requièrent une attention particulière : elles n'entrent pas dans le circuit commercial, mais elles ont la vertu d'être la marque contemporaine des préoccupations, des désespoirs et des désirs de la société émergente.*

*Enfin, afin d'intensifier la relation entre arts visuels-citoyenneté-espace public, il est proposé de planifier un événement qui relie les artistes, la ville et les entités, avec un programme multidisciplinaire d'activités autour des arts visuels. Cet événement pourrait devenir une référence annuelle qui réalise un contexte de coexistence entre art, expression, création et éducation.*

*Les symptômes perçus depuis l'Administration ont la volonté d'activer des lignes de travail qui vont dans ce sens. Il est nécessaire que les propositions répondent à une orientation spécifique, avec les ressources nécessaires, et que, avec une conception solide, elles renforcent les bases pour établir des programmes à développer à court, moyen et long terme.*

**Gabriel Verderi**





# 7 ACTIONS 2020 : LA CULTURE À TERRASSA FACE À LA COVID-19

Auteur·e·s : Manuel Fuster et Imma Vilches

Rapporteuse : Araceli Antón



Photographie : Mairie de Terrassa

Terrassa est la troisième ville de Catalogne en termes de population. Elle abrite un secteur culturel professionnel et semi-professionnel et un tiers-secteur hautement qualifié et spécialisé qui a une forte pénétration dans la société locale. L'épisode actuel de COVID-19 a complètement et totalement affecté tout le système culturel, avec les effets successifs de suspension de la programmation et de perte de public, le transfert d'une grande partie de l'activité vers le secteur numérique, ainsi que de forts effets au niveau émotionnel, ce qui nous a amenés à réfléchir en portant un nouveau regard sur l'importance et la nécessité de la culture dans une ville.

La crise sanitaire a d'abord entraîné la fermeture complète des équipements culturels : bibliothèques, musées, archives, théâtres, auditoriums et salles d'exposition, ainsi que la suspension de la programmation régulière, des cycles, des spectacles musicaux et des activités de culture populaire et traditionnelle, ce qui a obligé le service de la culture à s'efforcer de reprogrammer toutes les actions prévues à une date ultérieure, tout en maintenant un contact permanent avec les agents du secteur.

L'utilisation majoritaire d'Internet et des réseaux sociaux, en raison de l'éloignement physique du public et des différents agents, a conduit le

service de la culture de la Mairie à développer des stratégies de communication qui lui ont permis de maintenir cette relation quotidienne et permanente, à travers de nombreuses insertions dans ses propres publications et celles de tiers, et de faciliter le maintien d'une proposition culturelle dynamique pour le secteur.

Générer des relations de confiance est le principal défi à relever, car ce sont ces relations basées sur la complicité et l'expression saine de l'intérêt pour l'amélioration de la culture dans la ville qui permettent de maintenir un secteur culturel fort et mature. Le principal besoin est de pouvoir offrir de nouveaux espaces sûrs pour la réalisation culturelle, qui indiquent aux différents secteurs culturels qu'une bonne partie de l'activité sera récupérée. Les secteurs culturels demandent aux services publics de maintenir leur engagement en matière de soutien financier et technique. Ils exigent des réponses qui doivent être offertes avec sécurité, complicité partagée et toujours avec la volonté de maintenir vivante l'activité culturelle de la ville.

Afin de faire face à la crise que la pandémie a provoquée dans le secteur culturel local, le Conseil municipal de Terrassa a donné la priorité à la reprogrammation du maximum d'activités touchées, en privilégiant les talents, les artistes et les industries culturelles locales dans le cadre de l'édition 2020 de Fem Estiu. C'est devenu un programme grâce auquel, entre juin et septembre, il a été possible de toucher tous les quartiers de la ville avec une offre plus large, plus riche et plus variée que jamais auparavant. L'objectif était ainsi de décentraliser l'offre culturelle, en mettant l'accent sur les actions sur le territoire et la dynamisation des communautés. L'un des objectifs était de promouvoir la diversité et la pluralité culturelles en tant que réponse à la réalité démographique de Terrassa et de faciliter la participation des artistes professionnels, des associations et des agents culturels de la ville à la mise en œuvre d'un programme culturel de proximité sur le territoire.

L'édition 2020 de Fem Estiu a présenté quelques changements substantiels par rapport aux années précédentes. D'une part, comme garantie sanitaire contre les effets causés par la COVID-19 : nous avons travaillé conjointement et de manière très coordonnée et étroite avec les services de Prévention des risques, de Protection civile et de Maintenance, et du Patrimoine, en choisissant des espaces où nous pouvions avoir un contrôle total de la capacité d'accueil : bibliothèques, autres installations appartenant au Service de la Culture, cours intérieures fermées, cours de récréation des écoles, centres d'été et terrains de sport.



Photographie : Mairie de Terrassa

Le travail a également été réalisé de manière transversale et en collaboration avec d'autres services municipaux, tels que ceux de l'Éducation, de la jeunesse et des loisirs, des Services sociaux, des Sports ou des Équipements civiques. D'autre part, le programme rassemblait, sous un même projet global, les propositions culturelles d'absolument tous les départements du Service de la Culture. Cela a débouché sur la programmation de 184 événements, avec une fréquentation de 4 554 personnes et un taux d'occupation moyen de 72 %.

D'autre part, et face à ces besoins découlant du nouveau contexte, le Conseil municipal de Terrassa a décidé d'agir et de mettre à la disposition des différents secteurs professionnels des mesures spécifiques sous forme d'aides financières, appelées TERRASSA CREA. L'objectif de ces subventions est de promouvoir la recherche et la production de pratiques artistiques contemporaines, car on considère que la richesse d'une ville commence par sa capacité à rechercher et à attirer les talents, tout comme à stimuler la créativité et l'innovation artistiques.

Par conséquent, l'Assemblée plénière du Conseil municipal, lors de la séance du 30 octobre 2020, a approuvé les Règles spécifiques d'attribution de subventions par la mairie de Terrassa pour soutenir des projets culturels liés aux domaines des arts et de la pensée TERRASSA CREA. Le Conseil municipal de Terrassa a alloué 200 000 euros à cette ligne de subventions.

Tous les projets soumis, pour être pris en considération, devront respecter et observer les principes suivants :

- › Perspective de genre
- › L'accessibilité en termes de capacités socio-économiques, d'origines diverses et de capacités.
- › Durabilité

D'autre part, les activités ou les projets à subventionner doivent promouvoir des activités d'intérêt public ou social qui ont pour objet :

- › Améliorer la cohésion sociale et l'inclusion de la ville.
- › Promouvoir les valeurs sociales et culturelles, ainsi que les nouvelles formes de participation.
- › Améliorer les canaux de participation des citoyens.
- › Permettre la croissance culturelle quantitative ou qualitative de la ville.

- › Promouvoir une ville interculturelle et diversifiée.
- › Contribuer à assurer la qualité de la santé dans la ville.
- › Promouvoir, défendre et garantir les droits des citoyens.
- › Promouvoir une ville durable.
- › Promouvoir, défendre et garantir l'égalité en luttant contre les inégalités fondées sur le sexe, la classe sociale, l'âge, l'origine nationale et/ou ethnique, la religion, la diversité fonctionnelle, l'orientation sexuelle et l'identité de genre, entre autres.

Les résultats du premier appel TERRASSA CREA 2021 sont les suivants :

- › 67 projets présentés
- › 28 projets subventionnés

## Pourcentage de projets soutenus par zone :

Arts visuels	35,71%
Arts du spectacle	32,14%
Musique	25,00%
Autres (arts numériques et littérature)	7,14%

## Dotació econòmica i percentatge per àmbits:

Arts visuels	83.400€ /// 41,70%
Musique	55.250€ /// 27,63%
Arts du spectacle	54.850€ /// 27,43%
Autres (arts numériques et littérature)	6.500€ /// 3,25%





# CONCLUSIONS



# 8 BILAN ET PERSPECTIVES D'AVENIR

Auteur·e·s : Manuel Fuster et Imma Vilches



Photographie : Mairie de Terrassa

La culture doit être indiscutablement protégée et promue. La diversité culturelle est une source de créativité, d'innovation, une condition pour la réalisation de l'inclusion sociale et de la participation. Elle est indispensable à la croissance et à la paix, une feuille de route pour le développement durable.

Il est donc essentiel de concevoir la diversité culturelle comme un moteur de transformation qui génère un autre modèle de mondialisation, une diversité interconnectée qui rend possible de nouvelles formes de relation entre le local et le global.

La création d'un environnement favorable aux artistes, aux professionnels de la culture et aux citoyens pour créer, produire, distribuer

et diffuser leurs expressions doit donc être un objectif prioritaire. Pour franchir cette étape, la création de réseaux de coopération et de connaissance de soi, tant au niveau mondial que local, est essentielle.

La culture peut et doit favoriser le développement durable, promouvoir la créativité et l'innovation en vue d'une croissance inclusive, équitable et durable, en accordant une attention particulière aux expressions culturelles les plus menacées, ainsi qu'en assurant une pleine cohésion sociale et, en particulier, en améliorant la condition des femmes et des populations les plus défavorisées.

Terrassa possède une expérience significative en termes de contribution de la culture au développement durable, particulièrement visible



Photographie : Mairie de Terrassa

dans des domaines tels que la gouvernance de la culture, les politiques du patrimoine, la diversité et la créativité, et les liens entre la culture et la cohésion sociale. Elle soutient également des axes transversaux importants, tels que les connexions internationales, grâce à sa participation à de nombreux réseaux et projets européens et mondiaux.

La participation au programme « Villes pilotes » a permis de consolider certaines actions dans ce domaine et de progresser dans d'autres, comme les liens entre la culture et le genre et l'attention portée aux diverses capacités.

De même, des domaines pertinents ont été identifiés du point de vue de la relation entre la culture et le développement durable qui nécessitent un travail plus continu à moyen terme, comme le travail transversal des agents de l'éducation et de la culture en vue de définir

des actions conjointes, l'élargissement de l'offre culturelle décentralisée dans les équipements locaux et le renforcement du lien entre la culture et l'économie.

La crise provoquée par l'urgence sanitaire résultant de la COVID-19 a mis à l'épreuve l'efficacité réelle des politiques culturelles et a provoqué l'apparition d'un enjeu sans précédent. Le monde de la culture, déjà affaibli depuis des années, a subi l'impact brutal de la pandémie : confinements, restrictions, perte du poulx culturel...

Au cours des premiers mois de la pandémie, des changements radicaux ont dû être apportés au modèle traditionnel de soutien et de promotion de la culture. Face à une population qui a toujours accordé un poids décisif et essentiel à la culture vivante, manifestation ultime de l'expérience personnelle et collective, il fallait chercher de nouvelles stratégies pour maintenir le lien avec nos communautés.

Il a donc été nécessaire de chercher de nouveaux modèles, d'incorporer de nouvelles stratégies, ou des stratégies qui n'avaient pas été expérimentées jusqu'à présent, en raison de la nécessité de réagir, de prendre des décisions rapidement, afin de ne pas s'éloigner de nos publics. Notre façon de communiquer a changé, des canaux au contenu que nous proposons. Les outils numériques ont été pratiquement nos seuls alliés pour garder le contact avec nos publics et chercher à maintenir et renforcer le sentiment de communauté, de secteur.

Ainsi, alors que de nombreux secteurs et acteurs culturels s'étiolaient et souvent disparaissaient, les administrations publiques se devaient de réagir rapidement, efficacement et effectivement pour les protéger.

Il était essentiel pour le Conseil municipal de Terrassa de réagir rapidement, et ça a été la pierre angulaire de nos premières actions :

- › Créer un ensemble de subventions à la création et à la production, destinées aux créateurs professionnels ou en voie de le devenir : les subventions TERRASSA CREA. Ce paquet complète les lignes ordinaires de subventions dans le domaine de la culture, en se concentrant sur les associations, les organisations et la culture populaire.
- › Augmenter le pourcentage du premier versement de la subvention de 70 % à 80 %.
- › Travailler pour accélérer le second paiement des subventions de 2019 et ne pas retarder l'approbation des subventions de 2020.
- › Maintenir le soutien financier à l'ensemble des activités culturelles (subventions ordinaires) en réadaptant les aides accordées à la nouvelle situation plus contraignante résultant de la pandémie.
- › Reprogrammer toutes les activités prévues en les incluant dans les programmes des arts du spectacle, de la musique et des arts visuels, car nous comprenons que le secteur artistique professionnel a besoin du soutien de l'administration locale.
- › Élargir le cycle Fem Estiu en termes de jours et de spectacles pour inclure les professionnels des secteurs artistiques et créatifs de la ville.
- › Rédiger et approuver de nouveaux accords, avec des clauses d'exonération des frais, pour soutenir les organisations du troisième secteur ainsi que le secteur de la restauration.
- › Exemption des frais d'utilisation des installations culturelles de la ville pour les entités culturelles et les écoles d'art de la ville.

Sans aucun doute, la situation engendrée par la COVID-19 a transformé les modèles de

gestion et de gouvernance. Cette transformation doit également être considérée comme une opportunité pour les politiques culturelles locales.

Nous sommes convaincus que le meilleur instrument est la participation et la sensibilisation de la société civile. Nous devons encourager la création de partenariats entre les organismes culturels publics, privés et à but non lucratif : associations, professionnels de la culture, groupes et communautés.

La société civile doit être invitée à participer à l'élaboration et à la mise en œuvre des politiques culturelles.

La culture comme équilibre dans la relation entre l'humanité, l'économie et l'environnement naturel est le nouveau paradigme. Une culture comprise comme un pilier de la durabilité, un bien commun partagé qui permet le libre accès à l'information et à la connaissance, qui lutte contre l'exclusion sociale et qui favorise le développement intégral des identités, des personnes et de la communauté.

Il est maintenant temps d'affronter l'avenir, lorsque la pandémie sera terminée, mais il reste les cicatrices que cette crise a laissées sur le secteur culturel.

La réponse à la pandémie doit être orientée vers le renforcement des environnements participatifs et collaboratifs ; les capacités des créateurs et des industries culturelles doivent être améliorées. La création et la participation à des réseaux internationaux de distribution et d'échange renforceront le secteur culturel.

Nous devons nous tourner vers l'avenir en sachant que nous avons maintenant la possibilité de repenser, retravailler et reconstruire les politiques culturelles locales et de faire enfin de la culture le quatrième pilier du développement durable.





### **Organisé par**

#### **Conseil municipal de Terrassa**

Service de la Culture  
Service des Relations  
européennes et internationales

#### **Commission culture / Cités et Gouvernements Locaux Unis (CGLU)**

##### **Secrétariat :**

Jordi Pascual  
Sarah Vieux  
Marta Llobet  
Agnès Ruiz

##### **Expert :**

Jordi Baltà

#### **Culture Action Europe**

##### **Secrétariat :**

Tere Badia  
Kornelia Kiss  
Natalie Giorgadze

### **Maire**

Jordi Ballart i Pastor

### **Conseillère déléguée à la Culture**

Rosa Boladeras i Domingo

### **Conseillère déléguée aux Relations européennes et internationales**

Jennifer Ramírez i Porras

### **Directeur des Services culturels**

Manuel Fuster Granja

### **Cheffe du service de Promotion et diffusion culturelles**

Susana Medina Montes

### **Chef du service des Relations européennes et internationales**

Joan Chicón Vallejo

### **Chargée de culture**

Imma Vilches García

### **Chargée du Service des Relations européennes et internationales**

Anna Farràs Sanz

### **Coordination de la publication**

Imma Vilches García

### **Rapporteuse**

Araceli Antón

### **Conception graphique**

Magenta Estudi Creatiu

### **Traduction et correction**

FX serveis lingüístics  
CGLU

### **Production graphique**

Vanguard Graphic  
CGLU

### **Édition**

Mairie de Terrassa  
Service de la Culture

### **Textes**

Auteur·e·s varié·e·s

### **Remerciements**

Santi Martínez Illa  
Anna Villarroya Planas

PUBLICATION FINALE  
**TERRASSA**  
**VILLE PILOTE**

Juillet 2022

